

Congrès national de la France en Action, le 15 octobre 2006
Salle de la Mutualité, Paris

Commission Protection Animale :

Notre commission a un objectif : faire reconnaître les lettres de noblesse de la Protection Animale. C'est un domaine où les idées ont vraiment besoin d'être rafraîchies. La PA c'est la protection de la Vie. De toutes les formes de Vie.

Oui, bien sûr, la protection animale, c'est cet océan d'abandons, ces chatons jettés vivants dans les poubelles, le taureau auquel on a crevé les deux yeux parce qu'il refuse de monter dans le camion qui l'emmène à l'abattoir.

Mais ce sont aussi les animaux des élevages industriels, tout le peuple des mers et des rivières, de l'air, des forêts, et jusqu'aux petits organismes de la Terre.

Toutes ces formes de vie sont nécessaires à l'équilibre de la planète. Et de l'état de ces formes de vie dépend le bien-être humain.

Prenons un exemple :

les élevages industriels. Un entassement tel que les animaux ne peuvent pas étendre une aile ou une truie allaitante se retourner.

Chacun aura un degré de réaction différent face aux souffrances infligées à ces êtres vivants et sensibles.

Mais regardons les faits :

l'entassement provoque agressivité, folie et propagation des virus. Les animaux sont gavés d'antibiotiques et de médicaments de toute sorte. Qui restent dans leur chair consommée.

Leurs lisiers polluent l'eau, l'air, la terre.

Il faut 20 000 l d'eau et plus pour produire un kilo de viande.

Tout est lié.

L'usage que l'on fait des animaux implique des transports.

J'ai en tête l'image de ce cheval dans un camion. Sa patte est coincée entre deux barreaux, brisée.

Des animaux piétinés, mutilés, assoiffés.

La protection animale et de la Vie agit au service de la conscience, mais aussi de la santé humaine et de la santé de l'environnement.

Dans les labos, chaque jour, des millions d'animaux meurent dans des souffrances qui vous dépasseraient l'imagination. Si seulement votre droit à l'information était respecté.

Or, nous disposons aujourd'hui de méthodes infiniment plus rigoureuses, plus rapides, moins chères. Infalsifiables.

Qui permettraient de faire avancer la recherche bien plus vite.

Qui permettraient d'évaluer la toxicité des milliers de produits chimiques qui empoisonnent notre santé et notre environnement.

Ce sont des scientifiques de renom qui non seulement le disent mais le prouvent, et dans le monde entier.

Comment pouvons-nous refuser des méthodes qui permettraient de soulager les souffrances plus vite des deux côtés, humain et animal ?

Aux mains de l'armée des millions d'animaux souffrent l'enfer pour tester des armes bactériologiques ou chimiques.

N'avons-nous pas assez d'armes pour nous entretuer ??

Comment a-t-on pu en arriver là ?

Pour nous, la clé, c'est l'éducation.

Nous demandons une éducation au respect de la différence, du plus faible et à moins de violence.

Ces deux jeunes qui viennent d'entortiller un chat dans du papier journal et qui y ont mis le feu, qu'ont-ils appris ? De quoi seront-ils capables plus tard ?

S'il leur est permis un justificatif « ce n'est pas pareil, ce n'est qu'une bête », alors ils en trouveront un autre, puis un autre, et un autre.

Et l'on arrive à trouver n'importe quel justificatif pour faire la guerre.

Il fut un temps où il était affirmé que certaines personnes à la peau plus sombre que la nôtre ne souffraient pas et n'avaient pas d'âme...

Nous demandons un programme éducatif sur le respect de toute forme de vie dans les établissements scolaires. Nous demandons des cours de savoir-être.

Certains me diront encore « vous feriez mieux de vous occuper des enfants qui meurent de faim ». Mais c'est ce que nous faisons. Précisément.

Les élevages industriels importent 60 % des céréales du Tiers Monde pour nourrir les animaux.

Des céréales qui permettraient de faire vivre sur place ceux qui meurent de faim.

Des céréales qui, pour pousser, consomment 50 % des ressources en eau potable, alors que des hommes n'ont pas accès à l'eau.

Dans cette société, chacun a une part à remplir, selon ses capacités, selon son cœur. Et chaque part est aussi importante que l'autre.

Quelles mesures prendrons-nous ?

Très exactement celles qu'attendent toutes les associations de protection animale, en vain, depuis des années :

abolition de la corrida, du commerce de la fourrure, de la vente des animaux exotiques et des chiots en animaleries, de la détention des animaux dans les cirques, interdiction de chasser le dimanche et le mercredi, et de chasser de nuit, du déterrage, de la chasse à courre, entre autres mesures dans ce domaine, application immédiate des méthodes reconnues par la Commission Européenne pour remplacer l'expérimentation animale, et débat national, non manipulé, sur le sujet pour en comprendre les enjeux, suppression des élevages industriels et des transports d'animaux vivants, droit au végétarisme dans toutes les collectivités,

et la liste n'est pas terminée. La liste complète de nos premières mesures est consultable sur notre site www.lafranceenaction.com, section protection animale,

ou bien sur demande par courrier : Mireille Bouvier, 573 rue de la Martinière, 73000 Bassens-Chambéry. 04 79 33 67 31.

L'essentiel est la mise en place de structures suffisantes :

Secretariat d'Etat à la condition animale, indépendante du Ministère de l'Agriculture, refonte du statut juridique de l'animal, encore considéré comme un meuble, cellules d'intervention d'urgence et de contrôle, indépendantes elles aussi, obligation de suivi juridique des cas de maltraitances et alourdissement considérables des sanctions, simple application des lois existantes.

Nous demandons à accéder au DEVOIR;

Au devoir de protéger la Vie.

Et le mouvement la France en Action est une occasion unique. Avec vous, saisissons cette chance.

